

puis que j'ai lu, dans l'histoire du monde, comment il ouvre, ou, plutôt, comment il n'ouvre pas les yeux des méchants, depuis ce temps j'ai commencé à douter.

Pauline. — Mon fils ?

Paul. — Quoi, mère !

Pauline. — Veux-tu que je te raconte un petit trait que m'a souvent raconté ma mère ? Cela nous encouragera à supporter patiemment nos souffrances et nous montrera, quand nos âmes succombent sous des peines très grandes — que, quelquefois, Dieu suscite des tempêtes en nous-mêmes afin de nous faire voir, à travers l'accalmie de nos âmes, sa Providence bénie.

Paul. — Vas-y, maman ; je t'écoute.

Pauline. — Je commence : il y a plusieurs siècles, dans une ville dont je ne me souviens plus du nom, une statue se dressait sur la place publique. Cette statue tenait d'une main les plateaux d'une balance, et de l'autre un glaive, ce qui signifiait que la justice avait sous sa garde les lois du pays. Les oiseaux, sans crainte du glaive qui brillait au-dessus